

NANCY Environnement

Les marcheurs verts protègent les forêts

Devant le jardin éphémère en cours de montage sur la place Stanis, ils étaient une petite trentaine à prendre le départ d'une des étapes de la marche pour les forêts, à l'appel de l'intersyndicale de l'ONF.

Forestier, au départ, c'était gestionnaire de forêts. Aujourd'hui, on nous demande de couper du bois », enrage Jean-Philippe Haessler, 27 ans dans le boulot, un solide gaillard qui bûche à Epinal. C'est pour ça qu'il prend part à la marche pour la forêt, à l'appel de l'intersyndicale de l'ONF. « La forêt publique doit à la fois être un lieu de sociabilité, un écosystème et un lieu de production », explique Nicolas Gomez, Secrétaire général du SNU-PFEN. « Si aujourd'hui, la surface forestière française n'est pas en baisse, le problème, c'est qu'il existe des étendues avec des espèces d'arbres différentes que nous transformons en monocultures, souvent de sapins de Douglas et d'épicéas



Une petite trentaine de marcheurs ont pris le départ place Stanislas. Photo M.B.

pour des raisons de productivité. » Avec des conséquences néfastes sur le plan écologique. Les oiseaux ont tendance à les désert.

Une situation qui inquiète beaucoup Léa Vermersch, en 2^e année à Paris Tech. C'est son avenir qui est en

jeu en même temps que celui des troncs, branches et feuilles. Dans son futur job, elle formera les ingénieurs forestiers. « Je viens défendre mon métier de demain et protéger la nature. Forestier, ce n'est pas l'agriculture intensive des arbres ! »

Des soutiens associatifs

Dans leur combat, les syndicalistes et professionnels sont appuyés par un certain nombre d'associations environnementales, comme SOS Forêt, représentée ce matin par Brigitte Lang, retraitée de la fonction publi-

que : « Je viens pour soutenir les agents de l'ONF qui voient leur merveilleux outil de travail se dégrader. Il faut préserver les magnifiques forêts de notre pays », lance-t-elle. Philippe David, de l'association de sauvegarde des vallées et de prévention de la pollution, renchérit : « C'est une violence faite à la nature et aux personnels qui sont obligés d'employer des méthodes qui les révoltent ».

Nancy n'est qu'une étape de cette rando verte, qui partait de Strasbourg. Trois autres parcours sont proposés, démarrant à Mulhouse, Perpignan, Valence. Tous les marcheurs se retrouveront à Tronçais, dans l'Allier, pour les assises de la forêt. « Nous échangerons autour des attentes et témoignages que nous recueillons auprès des citoyens tout au long de notre parcours », expose Nicolas Gomez. Des assos amies de la terre, comme la WWF, prendront part à l'événement.

Mathieu BLARD

NANCY Santé

Visite du groupe d'études thermalisme



La délégation de députés membres du groupe thermalisme de l'Assemblée nationale a découvert l'enceinte de la piscine ronde. Photo J.-C.V.

André Rossinot, président de la métropole du Grand Nancy, a accueilli jeudi matin, sur le site Nancy Thermal, une délégation de huit députés membres du groupe d'études thermalisme de l'Assemblée nationale. La délégation, emmenée par Jean-Bernard Sempastous, député des Hautes-Pyrénées et président du groupe, était accom-

pagnée par Jean-François Béraud, président de la Fédération thermique et climatique française, et Paul Audan, président de l'Association nationale des maires des communes thermales. « C'est la première fois que le groupe organise ce type de visite, explique Jean-François Béraud. J'ai milité pour faire découvrir le projet très novateur por-

té par la métropole du Grand Nancy : créer du thermalisme médical en centre-ville, avec une déclinaison sportive. Je prédis que ça va marcher très fort ». Pour Jean-Bernard Sempastous, il s'agit, à travers cette visite, de « voir comment accompagner le projet et valoriser le thermalisme ».

J.-C.V.

NANCY Solidarité

Un vide-dressing pour le Sénégal

A quelques semaines du départ de leur mission humanitaire au Sénégal, les élèves de la section Bac pro Accompagnement soins et services à la personne ont organisé un vide-dressing dans la cour du lycée privé Marie-Immaculée. « Tous les deux ans, nous organisons une mission humanitaire à Thies (60 km de Dakar). Du 13 au 27 novembre elles vivront une expérience de vie incomparable », précise Emilie Jacobczak, leur professeure référente à l'origine de cette mission Sénégal. Pour financer ce

projet les élèves ont multiplié les actions. Sur place les 28 élèves et leurs 5 accompagnateurs seront en immersion totale. En lien avec une association locale, elles mèneront des actions d'éducation à la santé, autour du lavage des mains et des dents, de la contraception... Elles comptent rendre visite à la congrégation des Sœurs de Saint-Charles et participer à la rénovation d'une salle de classe. Elles achèteront du matériel médical et scolaire. Chaque élève doit embarquer 23 kg de matériel dans sa valise.



Les lycéennes du lycée privé Marie-Immaculée multiplient les actions avant de se rendre au Sénégal. Photo ER